

En latin avec calendrier en français, sur parchemin, Arras c. 1300:
140 x 96 (76 x 55)mm : 4 + 304 + 4 feuillets : 16 lignes réglées à
l'encre brune.

Collation : 1⁶, 2⁸, 3⁶, 4¹⁰, 5⁶, 6¹⁰, 7⁶, 8¹⁰, 9⁶, 10¹⁰, 11⁶, 12¹⁰,
13⁶, 14¹⁰, 15⁶, 16¹⁰, 17⁶, 18¹⁰, 19⁶, 20¹⁰, 21⁶, 22¹⁰,
23⁶, 24¹⁰, 25⁶, 26¹⁰, 27⁶, 28¹⁰, 29², sans réclames,
mais quelques signatures restent lisibles. Foliotation
moderne.

Reliure moderne en maroquin brun à deux fermoirs à lanières signée
Douglas Cockerell & Son, 1926. Etui moderne en maroquin vert, dos
estampé en or PSALTERIUM DAVIDIS ET HORAE B.M.V. MS CMCCC.

2° folio:...rum: et iter impiorum (fo.15)

TEXTE:

A: Calendrier (fos.1 - 13).

Le calendrier, la litanie et l'office de la Vierge concordent
exactement avec les mêmes textes du Breviarium Atrebatense im-
primés en 1517 (Paris, Bibl. de l'École des Beaux-Arts, coté: Mas-
son 126). Au calendrier on notera particulièrement les trois fêtes
de saint Vaast, évêque d'Arras (6.II - fête avec octave, 15.VII -
révélation et 1.X - translation) ainsi que celles de divers saints
qui ont illustré la Picardie et les régions circonvoisines:
Waudru de Mons (4.II), Vindicien de Cambrai (11.III), Honoré d'
Amiens (16.V), Saturnine d'Arras (4.VI), Remacle de Stavelot (3.
IX), Bertin de Sithin (5.IX), Firmin d'Amiens (25.IX), Benoite de
Laon (8.X), Gratien d'Amiens (22.X), Hubert de Liège (3.XI),
Winnoc de Thérouanne (6.XI), Fuscien d'Amiens (11.XII) et Valéry
de Leuconay (12.XII). Au 20 novembre fut ajouté plus tard St.
Edmund (Edmundi Regis).

B: Psautier sans antiennes, dont le texte est divisé en huit sections
par les initiales historiées, suivi du Quicumque (fos.14 - 256v).
Les divisions se font de la façon suivante: Ps. 1 - fo.14,
Ps.26 - fo.48, Ps. 38 - fo.71, Ps.52 - fo.92, Ps. 68 - fo. 113v,
Ps. 80 - fo.139v, Ps.97 - fo.164, Ps.109 - fo.190v.

¹ L'analyse liturgique de ce manuscrit est due au R.P. Robert
Amiet dont nous citons les conclusions.

C: Litanie des saints (fos.256v - 261v). La litanie ajoute d'autres saints de la région à ceux dans le calendrier: Quentin de Vermandois (31.X), Josse de Picardie (13.XII) et Amand de Maastricht (6.II).

D: Office de la Vierge (fos.261v - 304r) à l'usage d'Arras.

ECRITURE:

Ecrit en lettres gothiques de forme (gothica textualis formata) à l'encre noire par un seul scribe. Calendrier en noir, rouge et bleu.

DECORATION :

Lettrines ornées en or, bleu ou rouge.

Initiales ornées en rouge ou bleu sur fond de couleur opposée, encadrées de filets d'or.

Grandes majuscules en bleu ou rouge sur fond or rehaussé de blanc, remplies de feuillages (fos. 240v et 256v seulement).

Bouts de lignes en or, bleu ou rouge à dessins géométriques sur fond or.

Encadrements : Les feuilletts à initiales historiées (voir ci-dessous) comportent de larges bordures de feuillages de vigne, de lierre ou de chêne. Divers oiseaux, lièvres, écureuils, singes et lions ainsi que quelques créatures hybrides agrémentent ces bordures.

MINIATURES :

12 petites images représentant les occupations des mois sont placées à côté du KL du début de chaque mois du calendrier. Au recto correspondant on trouve les signes du zodiaque au milieu de la marge droite. Ces images ainsi que les occupations des mois sont encadrées par des éléments d'architecture gothique dorées à la feuille mais non brunies.

16 initiales historiées de la hauteur de 9 à 11 lignes. Ces initiales formées de rubans torsadés rose ou bleu sont inscrites sur des fonds quadrillés alternativement bleu ou rouge. Les champs rectangulaires ou carrés des initiales sont encadrés par un filet d'or entre deux filets verts. A l'intérieur des initiales les sujets sont placés sur fond or bruni et encadrés par des piliers gothiques formant des arcs polilobes. Les fleurons de ces éléments architecturaux dépassent en général les champs des initiales. Les scènes sont dessinées d'un trait extrêmement ténu à l'encre noire.

- fo.14 Initiale B (eatus vir) - Ps.1: dans la partie supérieure du B Davis assis joue de la harpe; dans la partie inférieure David et Goliath. Une armoirie fantaisiste entre les deux personnages.
- fo.48 Initiale D (ominus illuminatio mea) - Ps.26: David agenouillé devant le Seigneur, montre ses yeux.
- fo.71 Initiale D (ixi custodiam vias meas) - Ps. 38: David à genoux devant Dieu désigne sa bouche.
- fo.92 Initiale D (ixit insipiens in corde suo) - Ps.52: Le fou devant le buste de Dieu.

- fo.113v Initiale S (alvum me fac deus) - Ps.68: David en bateau sur une rivière.
- fo.139v Initiale E (ultate deo adiutori nostró) - Ps.80: David carillonnant.
- fo.164 Initiale C (antate domino canticum novum quia mirabilia) - Ps.97: Trois chantres devant un pupître.
- fo.190v Initiale D (ixit dominus domino meo) - Ps.109: La Trinité.
- fo. 262 Initiale D - L'Annonciation (Matines).
- fo. 271 Initiale D - La Visitation (Laudes).
- fo. 280v Initiale D - La Nativité (Prime)
- fo. 285 Initiale D - L'Annonce aux bergers (représentation d'un berger seulement), (Tierce).
- fo. 288 Initiale D - L'Adoration des Mages (Sexte).
- fo. 291 Initiale D - La Purification (None).
- fo. 294 Initiale D - La Fuite en Egypte (Vêpres).
- fo. 300 Initiale D - Le Massacre des Innocents (Complies).

COMMENTAIRE :

Toutes les initiales historiées semblent être de la même facture. Les petits personnages sont représentés de façon vive mais quelque peu malhabile. Par contre, le modelé des draperies est très délicat se servant de modulations de couleur pastel très fines. Les visages et les cheveux des personnages sont dessinés d'un trait rapide et sûr, et l'artiste s'est servi du même trait à l'encre noire pour souligner les contours des volumes. De petits yeux ronds à pupilles noires donnent aux visages des expressions vives.

Le manuscrit se rattache à une série de manuscrits sortie d'un atelier arrageois aux environs de 1300. Le livre le plus connu de cette série est un Psautier, dit de Mahaut d'Artois, mais certainement daté après la mort de sa prétendue propriétaire en 1288 (cf. catalogue de l'exposition L'Art et la Cour, ed. Philippe Verdier et al., Galerie Nationale, Ottawa, 1972, cat. no. 18 - Cambrai, Bibl. municipale classée, Ms. 87). Un Psautier - Livre d'heures à l'usage d'Arras (Paris, B.N., Ms. lat. 1328) est encore plus proche de notre manuscrit (cf. Leroquais, Les Livres d'Heures, I, pp. 147ss.). Les enluminures du calendrier ainsi que les initiales historiées du ms. lat. 1328 sont presque identiques à celles du ms. 144.

Un troisième manuscrit du même atelier, et probablement de la même main, fit partie de la collection de Henry Yates Thompson et se trouve aujourd'hui à la British Library sous la cote YT 15. (voir A Descriptive Catalogue of the Second Series of 50 Manuscripts in the Collection of Henry Yates Thompson, Cambridge, 1902, p.92, MS. 62; et Illustrations from 100 Manuscripts in the Library of Henry Yates Thompson, VII, 1918, pl. XI et XII). Il s'agit également d'un Psautier-Livre d'heures dont l'usage est identique à celui du MS. 50 et dont la décoration, légèrement plus élaborée, comporte les mêmes caractéristiques de l'enluminure arrageoise qu'a si bien décrits Porcher: "... fonds d'or bruni légèrement gravés, cadres architecturaux d'ormat, chaires à peine ombrées aux traits extrêmement tenus, vêtements discrètement modelés ton sur ton, tons rompus" (Manuscrits à peintures, II, Paris, 1955, pp.37-38, no.70 et idem, dans L'Art du Moyen Age en Artois, Arras, 1951, pp.61ss., les nos. 68 - 71).

Le même atelier à Arras fut actif dans les premières décennies du 14e siècle. Un Trésor, daté 1310, à la Bibliothèque nationale sous la cote 1109, et plusieurs manuscrits liturgiques produits pour St.Vaast, aujourd'hui à la Bibliothèque Municipale d'Arras (Ms. 229 et 729, par exemple) peuvent être groupés avec notre manuscrit et ses "frères".²

PROVENANCE:

Aucun indice n'est susceptible de nous éclairer sur le destinataire original du manuscrit. Par contre, il a dû se trouver en Angleterre déjà au 15e siècle. Au fo.304v une note effacée indique: Post decessum Walteri Waleys reddatur Edmundo Scheffield. Cette note et l'addition de St.Edmund au calendrier semblent dater du 15e siècle.

Au 19e siècle le livre fut la propriété de Sir Frederic Foster de Glyde Court, Ardee Co., Louth. Ce Frederic Foster devint le second baronet de Glyde Court en 1848; sa signature, datée de 1849, se trouve au recto du fo.1 suivie de l'explication: "Given to me by my uncle F. - it is an old missal repaired".

Sotheby, vente du 14 Juin 1926 (propriété de Lady Foster); acheté par C.H.ST.J.Hornby dont le nom et l'adresse "Shelley House, Chelsea, June 1926" sont inscrits sur la première feuille de garde (Hornby, Ms. 36).

Collection du Major J.R.Abbey, Ms.3204.

Sotheby, vente Abbey, 25 Mars 1975, lot 2953.

² Quelques uns des manuscrits groupés ici et d'autres ont été cités ensemble par Carl Nordenfalk dans sa description du MS.B-1655-56 du Nationalmuseum de Stockholm (voir Bokmålningar från medeltid och renässans i Nationalmusei samlingar, Stockholm, 1979, pp.60-64). Il nous semble que, bien que tous ces manuscrits proviennent du même milieu, il ne s'agit pas de la production d'un seul atelier, mais de plusieurs, travaillant dans le même style local.